

la vallée du Sénégal, les conseils de village en Tanzanie, la prolétarianisation culturelle au Mali et au Cameroun, etc.

G. Hesselting et Sykens Smit présentèrent à la session suivante deux cas sénégalais de pénétration de l'État, l'un réussi, basé sur un certain consensus, l'autre révélant différents modes de résistance. Enfin, la session sur les services publics comme vecteurs de pénétration de l'État fut illustrée par le rapport de S. Van der Geest sur l'appareil médical au Cameroun, la fourniture de soins de santé constituant un intermédiaire de pénétration « douce ».

Les débats, intéressants mais impossibles à résumer ici, se limitèrent aux cas présentés et à quelques ébauches d'approche comparative ; la grande diversité des problèmes abordés ne permit pas la formulation de théories cohérentes ; la pluralité des cadres de référence et des méthodes d'approche ne facilitait pas une telle démarche, même si chacun appréciait le caractère interdisciplinaire de la rencontre.

Les rapports, révisés et présentés en français ou en anglais, seront publiés avec une introduction générale dans les *Cahiers du CEDAF* au début de 1986.

Filip Reyntjens

L'ACCÈS AU TERRAIN EN PAYS ÉTRANGER ET OUTRE-MER CNRS Paris, 7-8 février 1985

Le but principal de cette table ronde co-financée par le CNRS, le ministère des Relations extérieures et le Secrétariat d'État aux DOM-TOM était de réunir des chercheurs témoignant de leur expérience de terrain et de leurs difficultés administratives, politiques ou déontologiques (tant avec leur organisme de tutelle avant leur départ que dans le pays d'accueil) et les représentants des ministères et institutions de recherche concernés.

La recherche française en sciences sociales souffre d'une mauvaise coordination et d'une transparence insuffisante entre les divers partenaires. Les moyens en hommes et en argent sont souvent gaspillés et mal répartis. Ainsi, un dangereux appauvrissement frappe la recherche anthropologique française à l'étranger, faute d'une gestion cohérente et de

prospectives définies entre les chercheurs, les pays concernés et les responsables administratifs.

Les travaux réalisés en sciences sociales sont souvent ignorés des autorités de tutelle qui signent les accords culturels avec les pays étrangers sans considérer leur spécificité culturelle et linguistique. Il s'ensuit que la coopération d'État à État est loin de porter ses fruits et que le capital de connaissance accumulé par ces disciplines est sous-employé. En conséquence, les anthropologues français ne bénéficient pas des égards qu'ils méritent dans les pays où ils travaillent ; en général, ils ne sont soutenus ni par leurs représentants à l'étranger, ni par les institutions locales.

La journée du 7 février a été réservée à la présentation de témoignages portant sur les cinq continents et sur le rôle des conseillers culturels et scientifiques à l'étranger. La journée du 8 fut consacrée à des débats sur la politique scientifique (coordination, financement), les accords culturels et le rôle des services français à l'étranger (problèmes déontologiques et politiques) et la valorisation de la recherche (relations avec les chercheurs locaux, retour du savoir). Les discussions ont permis d'entendre non seulement les représentants des administrations, mais aussi des collègues étrangers (néerlandais, anglais, suisses, italiens).

Ces débats, très riches et de qualité, ont été intégralement transcrits et doivent être publiés sous forme de livre blanc de la recherche. Celui-ci doit servir de base à une série d'actions à tous les niveaux pour faire admettre la participation des chercheurs à la conception des accords et au suivi de leur application. D'autre part, il doit servir à faire réfléchir nos collègues sur les problèmes de fond touchant l'exercice de nos activités et les conséquences qu'elles entraînent pour nous-mêmes et nos partenaires.

*Marceau Gast
Michel Panoff*

Toute personne intéressée peut se mettre en rapport avec M. Gast (LAPMO, 5, avenue Pasteur, 13100 Aix-en-Provence) ou M. Panoff (ER 191, 27, rue Paul-Bert, 94200 Ivry).